

DES SOUCOUPES VOLANTES SONT- PANNE D'ÉLECTRICITÉ



UN OBJET ARRONDI, BRILLANT, montait lentement de derrière deux grands pins. Sans faire de bruit, il s'approchait d'eux en se dandinant comme une feuille morte. Sa lumière rouge éclairait toute la scène.

ELLES A L'ORIGINE DE LA GRANDE TÉ DES ÉTATS-UNIS ?

Il y a un an, tout le nord-est des Etats-Unis a été plongé dans l'obscurité. Pendant plusieurs semaines avant la grande panne, on a signalé des engins étranges au-dessus de lignes de force New Hampshire. Faut-il y croire ? Ont-ils joué un rôle dans cette panne mystérieuse ?

LA gigantesque panne d'électricité qui s'est produite le 9 novembre 1965 dans tout le nord-est des Etats-Unis est l'un des épisodes les plus mystérieux de l'histoire moderne. Trente-six millions de personnes ont été plongées dans l'obscurité d'une façon inexplicable. Près de 800 000 personnes furent immobilisées dans les cages d'ascenseurs et dans les trains électriques. Des avions durent attendre au-dessus des aérodromes dont le balisage électrique ne fonctionnait plus. Le 11 novembre, le « New York Times » annonça que les choses commençaient à reprendre une allure normale dans les Etats du Nord-Ouest mais qu'on n'avait pas encore découvert la cause de la panne. Les autorités durent reconnaître qu'on ne pouvait être absolument sûr que cela ne se reproduirait pas. Ce qui est remar-



quable, c'est qu'il y a eu très peu de dégâts matériels. Seules quelques génératrices étaient en panne. Tous les services publics purent être rétablis avec le même équipement. S'il y avait eu un incendie, un court-circuit, un pylône renversé, on aurait rapidement découvert la cause.

Au début, la panne avait été attribuée à une rupture de ligne près des chutes du Niagara, mais une enquête rapide élimina cette cause.

A 10 heures du soir, on annonça que la panne s'était produite dans une sous-station télécommandée à Clay (New York), à 16 km au nord de Syracuse. Les lignes de haute tension qui passent au-dessus de Clay font partie de la grande nappe de distribution qui passe par les chutes du Niagara pour s'étendre à l'est vers Utica, et au sud vers New York.

Les dépanneurs qui se rendirent à Clay trouvèrent la sous-station dans un état technique apparemment parfait.

Une énorme boule rouge

Quelque chose d'autre se produisit près de Syracuse. La presse en parla un peu, puis on l'oublia. Weldon Ross, un pilote privé, faisait l'approche de l'aérodrome de Hancock, près de Syracuse. C'était à peu près le moment où la panne se produisit. Comme il jetait un coup d'œil vers le bas, juste au-dessus de la ligne de haute tension, près de la sous-station de Clay, une énorme boule rouge apparaissait. Elle avait à peu près 30 m de diamètre. Robert Walsh, représentant de l'administration de l'aviation civile de Syracuse, avait aperçu le même phénomène.

Le photographe Arthur Rickerly a pris une photographie sensationnelle des toits de New York un instant après la panne. A l'horizon, dans l'Ouest, on y voit un objet étincelant dont la nature ne peut pas être expliquée. Cette photographie a été publiée par *Time Magazine* le 19 novembre.

Aucune explication satisfaisante n'a été encore trouvée à cette gigantesque panne d'électricité. On a publié que la panne a pour origine le relais de secours N° Q-29, à la station de production de Queenston, dans l'Ontario. Mais l'enquête a montré que le relais était intact. Il s'est remis à fonctionner normalement quand le courant a été rétabli. La ligne qu'il protégeait était intacte.

Le 4 janvier 1966 encore, le *New York Times* a soulevé des questions ayant trait au retour de pannes du même genre. On y lit notamment : « Cela dépend plus ou moins de la cause qu'on ne connaît pas encore très bien, de la grande panne de novembre dernier. » C'est nous qui soulignons.

J'habite assez près de New York, mais je n'ai pas été touché par la panne. Je me trouvais à Exeter (New Hampshire), une petite ville tranquille à 20 km au sud-ouest de Portsmouth. Tout autour, il y avait des localités touchées par la panne, mais Exeter fut épargné. J'avais peine à croire à ce que j'entendais à la radio sur la panne.

Je suis venu souvent à Exeter pendant un certain temps pour une enquête entreprise de ma propre initiative sur des apparitions extraordinaires signalées dans la région d'objets aériens du genre des soucoupes volantes.

J'en ai entendu parler pour la première fois le 3 septembre 1965. Norman Muscarello, qui devait être incorporé trois semaines plus tard dans la marine, s'est précipité pour cela, à 2 h 24 du matin, dans le poste de police d'Exeter, dans un Etat voisin de l'évanouissement. Il faisait de l'auto-stop mais, comme il y avait peu de circulation, il était obligé de marcher. Près d'un champ, entre deux maisons « la chose » — comme il l'appelle — s'est précipitée sur lui. Elle venait du ciel, avait à peu près 25 à 28 m de diamètre, avec des feux rouges clignotants sur les bords. Elle ne faisait aucun bruit. Au moment où elle arrivait sur lui, il fit un plongeon sur le talus de la route. La chose semblait ensuite se maintenir un moment au-dessus de l'une des maisons. Enfin, elle s'éloigna.

« Ecoutez, dit Muscarello au policier de service, je sais que vous ne croyez pas ce que je dis ; mais il faut envoyer quelqu'un avec moi pour aller voir sur place. »

Le policier appela une voiture de patrouille par radio. Quelques minutes plus tard, l'agent Eugène Bertrand arriva au poste. Bertrand, qui a servi dans l'aviation, signala un incident bizarre. Il y avait une heure, il avait remarqué une voiture, arrêtée sur la route ; dans la voiture, il y avait seulement une femme qui raconta qu'elle avait été suivie pendant 20 km par un objet énorme, silencieux, soulevé de terre, avec des feux rouges clignotants. Quand elle était arrivée à cet endroit, l'objet s'était élevé à une vitesse extraordinaire et avait disparu.

Enquête sur place

Il était près de 3 heures lorsque l'agent Bertrand, qui essayait de calmer Muscarello, arriva à l'endroit désigné. La nuit était claire et chaude, et sans Lune. La visibilité était illimitée. Il n'y avait pas de vent et les étoiles étaient brillantes. Bertrand décida de faire un tour à pied dans le champ avec Muscarello. Il avertit Toland par radio pour qu'il ne soit pas inquiet s'il ne reçoit pas de réponse.

A 100 m environ de la route, il y avait un enclos avec des chevaux. Bertrand, qui tenait une torche électrique, essayait de rassurer le jeune Muscarello en lui expliquant que c'était peut-être un hélicoptère, mais le jeune homme lui dit qu'il connaissait bien tous les types d'avion classique et que ce n'en était pas un.

Soudain, les chevaux se mirent à ruer et les chiens à aboyer. Muscarello poussa un cri : « Je le vois ! » dit-il.

Un objet brillant et arrondi

Bertrand regarda vers les arbres au fond. Un objet brillant, arrondi, montait silencieu-

(Suite page 108)

Des soucoupes volantes sont-elles à l'origine de la grande panne d'électricité des États-Unis ?

(Suite de la page 25)

sement derrière les grands pins. Il s'approchait d'eux comme une feuille morte. Toute la scène était baignée dans une lumière rouge. Une maison, qui était à 100 m de là, apparaissait toute rouge. Bertrand porta d'abord la main sur son revolver puis, pensant aux radiations possibles, il entraîna son jeune compagnon vers la voiture.

Au poste de police d'Exelter, Toland fit presque un bond quand il entendit Bertrand hurler à la radio : « Nom de Dieu ! Je vois cette damnée chose moi-même ! »

Bertrand et Muscarello regardaient l'objet qui se maintenant à une trentaine de mètres de là. Il se balançait sur place, absolument silencieux. Les feux rouges clignotants semblaient varier tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre. Il était difficile de distinguer une forme à cause de l'intensité de la lumière.

Cela dura quelques minutes, puis l'objet se déplaça vers l'Est, en zigzag, avec des mouvements brusques.

A ce moment un autre policier, David Hunt, arriva dans une autre voiture de patrouille. Il avait entendu à la radio les messages de Bertrand.

« Je pouvais distinguer un mouvement ondulant, dit Hunt. Aucun avion ne se déplace de cette manière bizarre. Quand l'objet eut disparu dans la direction de la mer, nous avons attendu un peu. On voit passer un « B-47 » de la base de Pease. La différence était frappante. »

J'ai écrit un article sur cette histoire dans le *Saturday Review*. A la suite de cet article, j'ai reçu de nombreuses lettres de personnes intelligentes dont beaucoup signalent avoir vu des objets aériens inconnus. J'ai décidé alors de me rendre à Exelter pour faire une enquête personnelle. J'y suis arrivé le 20 octobre, avec deux enregistreurs magnétiques et un appareil photo Polaroid. Muscarello était incorporé dans la marine, mais j'ai parlé à sa mère qui a également aperçu un objet aérien inconnu, avec les deux policiers, et avec près de soixante personnes qui affirmaient avoir aperçu des objets aériens inconnus.

Quand on écoute les longues conversations enregistrées, on ne peut douter de la sincérité de ces gens. Plusieurs personnes qui avaient vu des objets à basse altitude en furent profondément émues. Elles en parlèrent avec une conviction difficile à simuler. J'ai remarqué que ces objets avaient été souvent signalés au-dessus ou à proximité des lignes de haute tension. J'ai donc décidé de voir de ce côté.

Mrs Lillian Pearce, par exemple, avait aperçu un UFO (objet aérien inconnu) en juillet, et en avait vu d'autres par la suite,

dont un la veille même du jour où j'ai parlé avec elle. Elle m'a montré les endroits où elle les a vus. Le premier endroit se trouvait à quelques kilomètres de Hampton, au bas d'une colline, à l'endroit où les lignes de haute tension traversent la route bordée de forêts des deux côtés.

On les a souvent vus

« On les a souvent vus venir de cette direction, a dit Mrs Pearce. Et ici même, près des pylônes, un de ces engins est descendu sur ma voiture à 1,20 m ou 1,50 m au-dessus du sol. Je pouvais voir ses feux orange, rouges et blancs. »

Nous avons attendu quelques minutes, mais rien ne s'est produit. Mais j'ai pris soin de repérer sa position par rapport aux lignes de force. Un certain nombre d'observations semblent avoir été faites dans les environs d'un restaurant de routiers, le Bessie's Lunch, près de Frémont, à 25 km à l'ouest d'Exeter. Ce restaurant se trouve près de l'endroit où les lignes de haute tension traversent la route 107. Un garagiste, M. Heselton, me parla d'un ami dont la scie mécanique tomba en panne lorsqu'un UFO passa au-dessus de sa maison.

« Que pensez-vous des histoires qu'on raconte au Bessie's Lunch ? lui ai-je demandé.

« Il y a là une ligne de haute tension qui passe à quelques centaines de mètres. Certains soirs, on y voit à peu près cinquante voitures. L'autre soir, on en a vu un sur une autre partie des lignes de haute tension. On dit que ça ne dure que quelques secondes avant de disparaître. Je connais quelqu'un qui est resté pendant des semaines à côté des lignes de haute tension dans l'espoir de voir quelque chose. »

Je voulais savoir, me renseigner au Bessie's Lunch. M. Heselton me dit qu'il ne faut pas dépasser la ligne de haute tension.

Le restaurant

J'ai découvert le Bessie's Lunch dans une clairière, non loin du village. C'est un restaurant de routiers fréquenté aussi par les gens du pays. M. Healey, l'époux de Bessie, était plutôt réservé quand je lui parlai des UFO ; il me dit :

« J'en ai vu quelques-uns qui l'ont vu de près. Là-bas, près de la ligne de haute tension, ils disent tous à peu près la même chose. C'est ce qui m'étonne. Il y a quelqu'un qui en a vu un de sa voiture, très bas, arrivant de derrière les arbres. Sa femme qui était avec lui l'a vu aussi. Tout près de la ligne de haute tension. »

C'est à ce moment que survint Bessie. « Le premier que j'ai vu a disparu derrière les arbres, dit-elle ; il était d'abord blanc puis il est devenu tout rouge. Il y avait un avion qui essayait de tourner autour. Je l'ai vu deux nuits de suite. Mardi dernier, c'était tout près. Il suivait la ligne de haute tension. On le voit toujours au-dessus de la ligne de haute tension. »

Un autre client qui se trouvait là parla à son tour : il s'appelait John Burleigh. Un soir, il y a peu de temps, il reçut un coup de téléphone de sa sœur lui demandant de venir tout de suite chez elle. Elle habitait, dit-il, tout à côté de la ligne de haute tension. Il y avait là un phare de balisage. L'objet se déplaçait suivant la ligne de haute tension, plus haut que le phare et à une bonne vitesse. « Vous êtes sûr que ce n'était pas un avion ? »

« Non monsieur, dit-il, ce n'était pas un avion ; il n'y avait aucun son, et aucun avion ne peut voler si lentement puis accélérer brusquement. Un hélicoptère pourrait le faire, mais un hélicoptère ça fait beaucoup de bruit. Cet engin se déplace doucement puis s'arrête. »

Je me suis rendu avec Burleigh chez sa sœur. C'est une petite maison située à moins de 15 m des lignes de haute tension qui font partie du réseau du Nord-Est qui permet de faire des transferts d'énergie d'un secteur à l'autre aux heures de pointe. Certaines lignes de force sont montées sur d'énormes tours en acier, d'autres sur des pylônes comme c'est le cas ici. Quand on a posé ces lignes, on a déboisé sur une dizaine de mètres de part et d'autre pour éloigner les arbres. Cela fait un grand layon qui traverse tout le pays.

J'ai examiné les lignes de haute tension. Le layon doit avoir plus de 30 m de largeur. On peut voir de chaque côté jusqu'à plusieurs kilomètres. Les potences portent de 10 à 12 gros câbles qui se perdent à l'infini.

La sœur de Burleigh, Mrs Jalbert, a quatre enfants et toute la famille passe souvent la soirée à regarder la ligne de haute tension. Mrs Jalbert me raconte ce qu'elle a vu la semaine dernière :

« C'était une drôle de forme, me dit-elle, très difficile à décrire. Nous avons aperçu cette tache rouge brillante dans le ciel. C'était très près, car on pouvait voir quelque chose qui pendait en dessous. Je ne sais pas quoi au juste. »

« Pouvez-vous vous rappeler la forme un peu plus nettement ? »

« C'était gros et rond, comme une masse incandescente. »

On a regardé pendant une demi-heure

« Combien de temps avez-vous pu le voir ? »

« Une bonne demi-heure, dit Mme Jalbert, et c'était seulement pour une fois. On le voit assez régulièrement par ici. Il apparaît toujours à côté des lignes de haute tension. »

Joseph parla à son tour : « Vous vous rappelez, il y a 3 ou 4 semaines ? Je marchais avec Kent à côté de la ligne. Il y avait aussi 7 ou 8 personnes qui regardaient. Ce soir-là, il est apparu à 11 h. (Il semblait venir de l'autre bout de la ligne et suivait la lisière des arbres.) Il y avait là un grand chêne mort. Quand il arriva sur cet arbre, il s'éleva et passa par-dessus. Pas de bruit. Seulement un feu rouge et deux feux blancs. On l'a perdu de vue, mais Jerle qui était dans la maison

l'a vu passer par la fenêtre de l'autre côté et il vit une chose bleue en sortir. »

Jim Burleigh prit la parole : « Vous demandez à quelle vitesse il allait ? J'étais chez ma belle-mère à 5 km environ d'ici et ils ont téléphoné pour dire qu'ils ont vu la chose par-dessus la ligne de haute tension. Je n'avais pas le temps d'aller sur place, mais il se déplaçait si lentement qu'on pouvait le voir pendant une demi-heure. »

Joseph dit à son tour : « J'ai mon idée là-dessus. Je crois qu'il suit les lignes de haute tension pour recharger ses batteries. »

« C'est une théorie très intéressante », dis-je.

Ce soir, je suis allé chez le chef de la police de Frémont pour en parler avec lui. Toute la famille était à la maison.

Il y a de quoi vous dresser les cheveux sur la tête

Meredith Bolduc, la belle-fille du chef, âgée de 22 ans, fit le premier récit :

« Il y a de quoi vous dresser les cheveux sur la tête. Cette chose suivait la ligne de haute tension et a traversé la route sans s'arrêter. Je n'ose plus conduire seule la nuit. »

Mme Bolduc l'interrompit : « Un des garçons a dit qu'elle s'est arrêtée juste au dessus de notre maison. »

« C'est exact, dit Meredith, c'était le soir même où elle a éteint les lumières. »

Le chef Bolduc prit un ton sérieux : « Nous avons installé dehors un dispositif d'éclairage automatique ; ça fonctionne avec une cellule photo-électrique, ça éteint les lumières au lever du soleil. Mme Bolduc a vu toute la chambre inondée de cette lumière rouge brillante, puis l'éclairage extérieur s'éteignit, et s'alluma de nouveau quand la chose s'éloigna. »

Le lendemain, j'ai rendu visite à la mère de Muscarello.

« Quand mon fils m'a raconté cette histoire, dit-elle, je ne pus y croire. Mais lorsque les deux policiers me racontèrent leurs aventures, je me rendis compte que cela ne pouvait être une blague. »

« J'y suis allée souvent avec mon fils et quelques amis. Au début, on ne voyait rien, mais un jour, deux de mes amis qui sortaient de l'hôpital d'Exeter un soir, l'aperçurent juste au-dessus de l'hôpital. Quelqu'un téléphona à la police pour dire que cet objet causait des perturbations de courant électrique dans l'hôpital. »

« Un soir, je suis allée sur la route 88 avec des amis. Nous étions là depuis quelques minutes seulement lorsque la chose monta entre les arbres comme si elle venait du sol. En dessous, il y avait des lumières qui tournaient en rond comme un tourniquet. C'était rouge, très brillant et très beau. Depuis, je l'ai revue juste au-dessus de la maison. »

J'ai passé plusieurs jours la semaine suivante dans le Beaver Country, Pa., au nord de Pittsburgh, m'entretenant avec un jeune homme de 17 ans, James Lucci qui avait pris

une photo remarquable d'un UFO. Je lui ai demandé de me montrer l'endroit exact où se trouvait l'objet lorsqu'il a pris sa photographie. Il désigna une crête. J'ai regardé dans cette direction et je fus tout ébahi de voir se profiler à l'horizon, juste dans l'alignement, les pylônes d'une ligne de haute tension.

Le 1^{er} novembre, je me suis rendu à la centrale électrique d'Exeter et j'ai causé avec des ingénieurs de l'Exeter and Hampton Electric Co. Ils avaient beaucoup entendu parler des UFO (Unidentified Flying Object) mais ignoraient que tant de gens les avaient vus à proximité des lignes de haute tension. Ils ont expliqué que les lignes de haute tension ont un champ électromagnétique et que cela peut attirer les objets.

Un autre objet rouge brillant

Le 2 novembre, je me suis entretenu de nouveau avec l'agent de police Bertrand. Il me parla d'une dame Sloane qui avait appelé la police parce qu'un objet rouge brillant avait illuminé sa maison et les environs. Quand la police arriva sur place, l'objet avait disparu. Mais on remarqua que la maison de Mme Sloane se trouvait tout à côté d'une ligne de haute tension. La chose s'était arrêtée juste par-dessus. Je me suis rendu sur place. La maison se trouve à moins de 15 mètres de la ligne de haute tension.

Avec toutes mes recherches, je n'ai jamais étudié l'endroit où les agents de police Bertrand et Hunt avaient d'abord aperçu le phénomène, sur la route 150 pour me rendre compte s'il n'y a pas de ligne de haute tension à proximité.

En route, je m'aperçus qu'un câble s'était détaché sur mon enregistreur magnétique et je me suis arrêté au Downer Appliance Co. pour en confier la réparation à Philip Mc Knight. Ce dernier me raconta que Mme Parker Blodgett, de Shaw Hill, avait aperçu un UFO remarquable près de sa maison.

Je me suis entretenu avec cette dame : « J'allais me mettre au lit, dit-elle, entre 1 h 30 et 2 h du matin, lorsque j'aperçus soudain cette boule éblouissante par-dessus les arbres, à 100 m de distance environ.

« Est-ce qu'il y a des lignes de haute tension de ce côté ? » ai-je demandé.

« Qu'est-ce que c'est exactement ? » me demanda-t-elle.

« Ce sont de grands pylônes portant des câbles qui transportent le courant électrique. Ces lignes traversent la campagne et on coupe les arbres pour les faire passer. »

« Maintenant que vous me le dites, je pense qu'il y en a par là » dit-elle.

Je suis sorti pour regarder. En effet, à 400 mètres de là, j'ai vu les pylônes et les câbles.

Les lignes de haute tension

De Shaw Hill, il y a seulement une petite distance à parcourir jusqu'à l'endroit où Muscarello, Bertrand et Hunt ont vu l'objet arrêté au-dessus. J'ai pris le même chemin

qu'eux, à travers champs, et je fus presque ébahi de voir ce que je cherchais : une ligne de haute tension.

Le 8 novembre, j'ai interviewé encore une fois certaines des personnes avec lesquelles je m'étais entretenu déjà. Joseph Jalbert me raconta qu'il a eu une autre rencontre après notre première entrevue. Joseph avait remarqué un objet rougeâtre en forme de cigare dans le ciel, à une grande hauteur au-dessus de la ligne de haute tension. Il est resté là immobile en l'air pendant quelques minutes, puis un disque de couleur orange rougeâtre s'en détacha et commença à descendre en zigzag vers la ligne de haute tension. Lorsque le disque fut à 400 m environ de la ligne, il se stabilisa et suivit la ligne jusqu'à un endroit à 200 ou 300 m de là. Il descendit alors lentement jusqu'à une hauteur de 2 ou 3 m au-dessus des câbles. Une espèce de tube de couleur argent descendit alors de dessous le disque et toucha les câbles pendant une minute environ.

Le tube fut ensuite lentement escamoté dans le disque qui s'éleva à une vitesse considérable pour rejoindre le cigare dans lequel il disparut.

La nuit du 9 novembre était froide et claire, et la Lune brillait. Comme je quittai ma chambre, je remarquai que l'éclairage s'affaiblissait pendant quelques secondes puis se rétablissait.

La serveuse qui m'apportait un menu avait un sourire sur son visage :

« C'est sans doute de votre faute ce qui est arrivé ! » me dit-elle.

« Qu'est-ce qui est arrivé ? »

« Vous ne savez pas ? C'est la grande panne d'électricité dans tous les Etats de l'Est... »

« Vous plaisantez ! » ai-je dit. Je voyais toutes les lumières de Hampton. Mais je me rappelais le clignotement qui s'était produit quand j'avais quitté ma chambre.

« On vient d'entendre ça à la radio, dit-elle. New York, Albany, Boston, Providence... tout le Massachusetts est plongé dans les ténèbres. Ce n'est pas une plaisanterie, je vous assure ! »

Je suis retourné dans ma chambre et j'ai allumé la télévision.

Les mêmes mots 73 fois

Je fus ébahi de voir que la scène de la télévision était éclairée aux chandelles. Les commentaires confirmèrent tout ce que la serveuse m'avait dit. La première chose qui me vient à l'esprit, c'était les nombreux UFO vus à côté des lignes de haute tension. J'ai parcouru les 203 pages de copie des enregistrements magnétiques. Les mots « ligne de haute tension » et « ligne de force » y apparaissent 73 fois !

Je regardais la télévision. Les commentateurs étaient aussi surpris que tout le monde. Personne ne semblait avoir la moindre idée de la cause. J'appris que le secteur de Portsmouth Exeter est l'un des rares îlots de lumière dans tout le nord-est des Etats-Unis.

**DES SOUCOUPES VOLANTES
SONT-ELLES A L'ORIGINE DE
LA GRANDE PANNE D'ELECTRICITE
AUX ETATS-UNIS ?**

Bien entendu, le rapport entre les objets aériens inconnus et les pannes d'électricité n'est pas bien établi. Les uns et les autres restent des mystères. Mais ce qui est encore plus étrange, c'est que la science n'a pu donner une explication satisfaisante ni aux uns ni aux autres. Et le plus étonnant, c'est le peu de crédit que semble accorder le monde scientifique à un phénomène qui a été observé par des centaines de techniciens, des savants, des pilotes de ligne et des citoyens dignes de foi.